

# Cahiers d'études vietnamiennes

19

Université Paris Diderot  
- Paris 7

U.F.R.L.C.A.O  
Section d'Études  
Vietnamiennes

2 0 0 7

Kỷ yếu Việt học



NHÀ XUẤT BẢN GIÁO DỤC

# Cahiers d'études vietnamiennes

## Numéro 19

SOMMAIRE

### ■ Civilisation

François Thierry

À propos des monnaies vietnamiennes  
Phật Pháp Tăng bảo

Nguyễn Thị Hiệp

Génies légendaires au Vietnam:  
Textes littéraires et croyances populaires  
(Le cas de la légende de la déesse  
de Vân Cát par Đoàn Thị Điểm)

### ■ Linguistique

Hoàng Dũng

The Correspondences of Middle Vietnamese  
Lateral Stops to Dvaravati Old Mon clusters

### ■ Littérature

Đoàn Cẩm Thi

Đỗ Kh. ou un destin cosmopolite

Phạm Đán Bình

Thế Lữ et la reviviscence des mythes

Nguyễn Thị Thanh Xuân

Những mùa văn của Vô Ưu  
Ngô Thị Kim Cúc

Traduit par Phạm Đán Bình

Les saisons littéraires de Sans-souci

Ngô Thị Kim Cúc

Thú Quý

Traduit par Marina Prévot  
et Phan Thanh Thủy

Les singes savants

Ngô Thị Kim Cúc

Không thời gian

Traduit par Marina Prévot  
et Phan Thanh Thủy

Une seconde pour aimer, l'éternité pour pleurer

# À propos des monnaies vietnamiennes

## *Phật Pháp Tăng bảo*

François THIERRY

Il existe une monnaie vietnamienne portant l'inscription *Phật Pháp Tăng bảo* 佛法僧寶 (fig. 13) qui depuis plus de deux siècles fait l'objet d'un débat très ouvert. Cette pièce apparaît dès 1729 dans le *Chinka koho zukan* de Nakatami Kozan comme « monnaie indéterminée » (CKK : 5b), puis, en 1798, dans le *Wakan kokon senkakan* (*Wakan* : VII, 3b), classée parmi les pièces « dont on ignore l'époque », mais placée dans les monnaies « du style des *Hoàng Ân* ». En 1817, Omura Shigetomi la considérait comme une « monnaie d'Annam, du style des *Minh Tông* » (CKZ : 10b). Cinq ans plus tard, le numismate chinois Ni Mo la place parmi les monnaies étrangères dont « on ignore la date et le lieu » ; il précise que le caractère *bao* est écrit en style régulier *zhenshu*, alors que les trois autres caractères sont en sigillaire *zhuanhu* (GJQL : XVIII, 7b). Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, les auteurs japonais, tout en la présentant comme de date et d'origine inconnues la considèrent donc comme vietnamienne et apparentée à deux types monétaires anonymes *Hoàng Ân* 皇恩 ou *Minh Tông* 明宗<sup>1</sup>. Cette indétermination est reprise en Orient durant tout le XIX<sup>e</sup> et jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle.

Dans le premier tiers du XX<sup>e</sup> siècle, Masahiro Okudaira attribua cette pièce au rebelle Trần Cao et la data des années 1516-1521 (Okudaira : XVI, 28a). Il fondait son attribution d'une part sur le fait que, selon les sources historiques, Trần Cao se proclama d'abord Réincarnation du Bouddha historique et que le premier caractère de la monnaie est 佛 *Phật*,

1. Les monnaies *Minh Tông định bảo* 明宗定寶 (lecture en cercle) peuvent aussi être lues en croix *Minh Định Tông bảo* 明定宗寶 car le sens de l'inscription est hermétique: elle est, en effet, issue d'une triple hybridation de monnaies chinoises, *Ming* 明 *Dao yuanbao*, *Da Ding* 定 *tongbao* et *Sheng Song* 宋 *yuanbao*. Les auteurs japonais ont tendance à utiliser la première lecture et les numismates chinois la seconde.

« Bouddha », et d'autre part, sur le fait qu'il devint moine, 僧 *tăng*, troisième caractère de l'inscription. En fait, les sources historiques laissent peu de crédit à ces rapprochements (voir plus bas). Il n'empêche qu'à partir du milieu des années 30 du XX<sup>e</sup> siècle, le grand maître de la numismatique chinoise, Ding Fubao, va reprendre cette attribution et qu'il sera suivi par de nombreux autres chercheurs (*GQDC* : *xiabian* 10b ; Ding 1940a : 225b ; Ding 1940b : 192 ; *GQP* : 492 n°29 ; Shi ZM : 50 ; *YLH* : 44, 143 n°133 ; Gao HM : 709-710 ; Barker 43). En 1864, Li Zuoxian avait classé cette pièce parmi les amulettes bouddhistes (*GQH* : *zhen* X, 2a). Cette monnaie ne figure ni chez Lacroix, ni chez Schroeder, ni chez Toda, ni chez Đỗ Văn Ninh (Lacroix ; Schroeder ; Toda ; Đỗ). L'étude de cette monnaie nécessite de revenir sur le contexte historique de la rébellion de Trần Cao qui ne couvre pas les années 1516-1521, mais uniquement l'année 1516.

Sous le règne du jeune empereur Lê Tương Dực (ère Hồng Thuận 洪順, 1509-1516), les troubles et les rivalités des grands seigneurs furent à leur comble. Profitant de cette situation, au 6<sup>e</sup> jour de la 3<sup>e</sup> lune (7 avril 1516), un gardien de pagode de Dưỡng Chân (province de Hải Dương), Trần Cao 陳騫 qui se disait descendant des Trần, se souleva et marcha sur la capitale, Thăng Long. Il se proclama « Empereur réincarnation de Çakyamuni » 帝釋降生. Aux premiers jours de la 4<sup>e</sup> lune (début mai 1516), l'Empereur lui-même se mit en campagne ; vaincu le 3 mai, Cao s'enfuit et retourna à Ngạc Sơn 鄂山. Les armées royales le poursuivirent sans pouvoir l'anéantir, une colonne fut vaincue et l'autre, commandée par Nguyễn Hoàng Dũ, s'arrêta à quelque distance de Thăng Long. Trịnh Duy Sản et Lê Quảng Độ, deux des principaux seigneurs de la guerre, profitèrent de l'absence de leurs rivaux pour tuer le jeune empereur le 7 mai<sup>1</sup> et choisir un nouveau souverain, le jeune Quảng Trị, âgé de huit ans, fils du prince Mục Ý. « Trois jours plus tard » (10 mai) Nguyễn Hoàng Dũ, pour venger Tương Dực s'empara de la capitale qui fut mise à sac par ses troupes. Trịnh Duy Sản s'enfuit à Tây Đô, « Capitale occidentale » (act. Thanh Hóa), où avec l'appui d'autres seigneurs de la guerre, il intrônisa Lê Y (Chiêu Tông), un arrière petit-fils de Lê Thánh Tông. Profitant de la guerre civile dans le camp impérial, Trần Cao revint sur ses pas et attaqua Thăng Long. « À ce moment, l'intérieur de la ville tomba aux mains de l'ennemi, la patrie s'écroulait; le peuple pénétra dans la ville et s'empara de l'or, de l'argent et des biens précieux; le santal blanc, le musc, la gaze

1. L'assassinat a lieu au 6<sup>e</sup> jour de la 4<sup>e</sup> lune. L'empereur était âgé de 23 ans.

de soie et la soie grège étaient à profusion entre les mains du peuple; cartes et livres, poivre, herbes aromatiques, les objets jonchaient les carrefours et les rues sur une épaisseur d'un ou deux pouces sans qu'on puisse en faire le compte. Ceux qui étaient forts et vigoureux se disputaient pour s'emparer de l'or et de l'argent, peut-être 300 ou 400 *lạng*, les faibles seulement un peu plus de 200 *lạng* ; la trésorerie du palais impérial fut entièrement vidée ». Le 12 mai (11<sup>e</sup> jour de la 4<sup>e</sup> lune), Trần Cao prit la citadelle, il se proclama officiellement Empereur avec le *nianhao* de Thiên Ứng 天應, il installa une administration impériale ; Lê Quảng Đột rallia le nouveau pouvoir dont il devint le premier Ministre. Les anciens adversaires, Trịnh Duy Sản, Nguyễn Hoàng Dũ et Mạc Đăng Dung, repliés à Thanh Hóa, formèrent une ligue loyaliste pour combattre Trần Cao. Les troupes impériales marchèrent sur la capitale qu'elles atteignirent le 16, et le 20, l'Empereur arriva sur place ; le 24 mai, les forces loyalistes pénétrèrent dans Thăng Long par toutes les portes et Trần Cao s'enfuit vers les provinces de Lạng Sơn et Thái Nguyên où il tenta d'organiser une base. Le 26 mai, Chiêu Tông rentra dans sa capitale, et le 28, on ouvrit l'ère Quang Thiệu 光紹 (1516-1526). À la 11<sup>e</sup> lune (décembre 1516), vaincu et pourchassé, abandonné par ses principaux lieutenants, Trần Cao cessa la lutte, se rasa la tête et se fit moine ; on ne retrouva pas sa trace. Il laissa le commandement des bandes rebelles à son fils Thăng 昇 qui prit le nom de règne de Tuyên Hòa 宣和. Errant dans les provinces frontalières de la Chine, Thăng fut pourchassé par les troupes de Mạc Đăng Dung et disparut à la 8<sup>e</sup> lune de la 6<sup>e</sup> année de Quang Thiệu (1521) (DVSK : XV, 809-825).

Si l'on admet la thèse d'Okudaira, les *Phật Pháp Tăng bào* n'ont pu être fondus par Trần Cao qu'entre le début de son soulèvement, le 6<sup>e</sup> jour de la 3<sup>e</sup> lune, et son entrée dans les ordres, à la 11<sup>e</sup> lune de la 1<sup>ère</sup> année de l'ère Quang Thiệu, c'est-à-dire soit au Hải Dương entre le 7 avril et le 12 mai, soit à Thăng Long entre le 12 et le 24 mai, soit enfin dans les provinces de Lạng Sơn et Thái Nguyên entre le 24 mai et décembre 1516. Mais on doit noter que selon les sources, Cao ne devient moine qu'après avoir abandonné la lutte et non pas quand il se soulève : le lien entre Cao et le mot *tăng*, « moine », est donc sans signification<sup>1</sup>.

1. En suivant le raisonnement d'Okudaira, les mots *Phật* et *Tăng* pourraient, en revanche, parfaitement s'appliquer à un autre rebelle qui, lui, était moine bouddhiste (*Phật tăng*) dès l'origine de son soulèvement, Phạm Sư Ôn 范師溫 qui se révolte à la 12<sup>e</sup> lune de la 2<sup>e</sup> année de l'ère Quang Thái (décembre 1389-janvier 1390), prend un *nianhao* indéterminé (DVSK : VIII, 464 ; CMVS : 13-14).

L'attribution d'Okudaira, reprise par la suite, n'est en fait étayée par aucun élément probant. Elle n'est d'ailleurs admise ni par Miura Gosen qui exclut ces monnaies de son catalogue des monnaies officielles (*AS* : I, 45) et les classe comme privées (*AS* : II, 15 n°1), ni par Kuagahara (Kuagahara : 250), ni par Zheng Qiming qui, reprenant la thèse de Li Zuoxian, la considère comme une amulette religieuse (Zheng QM : 32).

Miura Gosen a cru devoir rapprocher cette monnaie des *Xung Pháp nguyên bảo* 稱法元寶 (fig. 16), au motif que l'inscription fait également référence au bouddhisme. À propos de la monnaie *Xung Pháp nguyên bảo* cet auteur dit que la calligraphie en est tout-à-fait particulière, que *Xung* est vraiment très original, que *Pháp* est semblable au *Pháp* des *Phật Pháp Tăng bảo*, ce qui est parfaitement erroné, et que le caractère *bảo* a des épaules en pointes qu'on ne retrouve sur aucune monnaie ; que le style ressemble à celui des *Thiệu Phong thông bảo* et des *Minh Tông định bảo*, ce qui est contradictoire ; il conclut en disant « on peut vraisemblablement estimer que la fonte remonte à l'époque des Trần » (*AS* : II, 10). Deux éléments nous paraissent aller à l'encontre de la thèse de Miura Gosen, d'abord *Phật Pháp Tăng bảo* et les *Xung Pháp nguyên bảo* n'ont pas grand chose en commun (voir fig. 13 et 16), et ensuite, les *Thiệu Phong thông bảo* et les *Minh Tông định bảo* sont complètement différents stylistiquement et n'appartiennent pas au même monnayage (Barker 19 ; fig.12). L'analyse du caractère *bảo* montre qu'il s'apparente parfaitement à celui de certaines monnaies *Đại Trị thông bảo* 大治通寶 de Dụ Tông des Trần (Barker 21/17 à 21/19).

La première chose que l'on constate, c'est que tant par leur typologie que par leur graphie, les monnaies *Phật Pháp Tăng bảo* diffèrent considérablement de toutes les monnaies officielles de la période à laquelle Okudaira veut les attribuer, c'est-à-dire les monnaies émises dans les trente premières années du XVI<sup>e</sup> siècle, *Cảnh Thống thông bảo* (1498-1504, fig. 1), *Đoan Khánh thông bảo* (1505-1509, fig. 2), *Hồng Thuận thông bảo* (1509-1516, fig. 3), *Quang Thiệu thông bảo* (1516-1522, fig. 4), *Minh Đức thông bảo* (1527-1529, fig. 6) et *Đại Chính thông bảo* (1530-1540, fig. 7). Une observation, même superficielle montre parfaitement que les *Phật Pháp Tăng bảo* ne peuvent pas s'intégrer à cette série : trois des quatre caractères sont en style sigillaire, *bảo* est en style régulier assez lourd, alors que sur les autres monnaies on a utilisé un style régulier légèrement cursif fort élégant ; de même, le trou des *Phật Pháp Tăng bảo* est beaucoup plus large et les rebords plus plats.

Il convient alors de se pencher sur le cas de l'autre monnaie attribuée à Trần Cảo, la très rare monnaie portant l'inscription *Thiên Ứng thông bảo*

天應通寶 (fig. 5 ; Barker 42)<sup>1</sup> qui correspond au *nianhao* pris par le rebelle le 12 mai 1516. Si l'on compare cette pièce à celles de la période envisagée, on constate que, bien que le travail de fonte en soit plus fruste, elle porte une calligraphie tout à fait similaire à celle des monnaies officielles du début du XVI<sup>e</sup> siècle. Ni Mo signale une monnaie de *Thiên Ứng thông bảo* qu'il attribue à Trần Cao ; il précise qu'elle mesure un *cun* de diamètre et qu'elle se lit régulièrement, c'est-à-dire en croix (GJQL : XVIII, 28b)<sup>2</sup>. Le *cun* fait environ 32 mm et c'est le diamètre donné par Ni Mo aux *Hồng Thuận* et aux *Quang Thiệu* (GJQL : XVII, 42b). Ni Mo est suivi par Toda (Toda : n°168)<sup>3</sup>, qui lui-même est repris par d'autres (Lacroix : 85-86, n°79 ; Lockhart : III, 35 ; Đỗ : 81-83 ; Wei YW : 406 ; He L : 48). Okudaira signale bien cette monnaie en citant « les anciens ouvrages », mais en disant qu'on en n'a encore jamais vu (Okudaira : XVI, 28a). Cependant, outre celle de Ni Mo, l'illustration de Lacroix, pour mauvaise qu'elle soit, montre parfaitement qu'il s'agit d'une monnaie du début du XVI<sup>e</sup> siècle, d'autant qu'elle est accompagnée de ce commentaire : « monnaie de dimensions bien supérieures à celles émises par les rebelles précédents », c'est-à-dire les *Thái Bình thông bảo* et les *Trần tân công bảo*. La monnaie *Thiên Ứng thông bảo* de la collection Allan Baker montre qu'il s'agit d'une monnaie qui, contrairement aux *Phật Pháp Tăng bảo*, s'insère parfaitement tant par son module que par sa calligraphie dans les séries monétaires de la fin de la période Lê sơ. Il est clair que cette monnaie doit être attribuée à Trần Cao pour la période où il est maître de Thăng Long (entre le 12 et le 24 mai 1516). La rareté de cette monnaie s'explique par la très courte période durant laquelle le rebelle a été maître des ateliers impériaux de Thăng Long. Si on admet la thèse d'Okudaira, il convient de se demander pourquoi les *Phật Pháp Tăng bảo* et les *Thiên Ứng thông bảo* sont tellement différents s'ils ont été émis par le même individu à quelques semaines, voire quelques jours de distance.

1. Je remercie Monsieur Allan Baker qui a eut la gentillesse de m'adresser une illustration de la monnaie lui appartenant.

2. Texte et illustration repris par Ding Fubao (GQDC : 130a, 206b). En fait, dès ca 1750, dans son *Lidai zhongguan tujing*, Chen Laixiao écrivait : « *Ứng Thiên thông bảo*. Selon mon opinion, dans la 11<sup>e</sup> année de Zheng De [1516], Trần Cao après avoir tué son souverain Châu [Tương Dực Đế] se hissa sur le trône puis il prit un nom d'ère et il ouvrit l'ère *Ứng Thiên* » (Chen LX : VIII, 7a). L'erreur de Chen Laixiao qui écrit *Ứng Thiên* 應天 pour *Thiên Ứng* 天應, vient du passage concernant Trần Cao dans le chapitre *Annan* du *Mingshi* (MS : CCCXXI, 8330).

3. Comme Okudaira, Toda donne les dates erronées de 1516-1521 pour le « règne » de Trần Cao.

Pour ce qui est de la monnaie *Phật Pháp Tăng bảo*, il est utile de revenir à l'opinion de Kuchiki Ryukyo et d'Omura Shigetomi, et donc de la comparer avec les monnaies *Hoàng Ân* et *Minh Định*. Dès le XVIII<sup>e</sup> siècle, Kuchiki Ryukyo avait, en raison de leur graphie et de leur typologie, classé dans la même série les *Phật Pháp Tăng bảo* (fig. 13), *Cảnh Nguyên thông bảo* (fig. 8), *Hoàng Nguyên thông bảo* (fig. 9), *Hoàng Ân thông bảo* (fig. 10), *Huyền thông tuần bảo* (fig. 11), *Minh Định Tổng bảo* (fig. 12) et *Nguyên Hòa thông bảo* (fig. 14). Ces monnaies que, pour notre part, nous avons regroupées dans un ensemble dit « monnaies du type *Cảnh Nguyên* » (CMVS : 16-17, n<sup>os</sup> 147 à 160), présentent à l'évidence une unité typologique certaine, même module, même hauteur de relief, même largeur du rebord et surtout même style graphique : sur toutes ces monnaies, le caractère *bảo* 寶 et, pour celles qui l'ont dans leur inscription, le caractère *thông* 通, ont la même forme ou une forme très similaire. À l'époque de Kuchiki Ryukyo et de Omura Shigetomi, ces monnaies n'étaient pas datées ce qui n'est plus tout à fait le cas de nos jours. Dans ce groupe, en effet, les monnaies *Nguyên Hòa* ont pu être datées et servent de repère chronologique et probablement géographique : il s'agit du monnayage émis par Trang Tông des Lê (1533-1548), soit à Sầm Châu (act. Sam-neua), soit à Tây Đô (GQH : li-XVIII, 15b-16a ; Schroeder n<sup>o</sup> 29 ; AS : I, 49 n<sup>o</sup> 1 ; CMVS : n<sup>os</sup> 71-73).

Après le renversement des Lê par Mạc Đăng Dung en 1527, les forces loyalistes se dispersèrent et certains se réfugièrent dans le royaume de l'Ai Lao (act. le nord du Laos) sous la direction de Nguyễn Kim<sup>1</sup> ; en 1533, le prince Lê Ninh est proclamé Empereur par Kim et les autres seigneurs de la guerre, et on ouvre l'ère Nguyên Hòa 元和 (1533-1548)<sup>2</sup> ; Kim noue une alliance avec Zhadou 乍斗 le roi de l'Ai Lao qui s'engage à appuyer les Lê en leur fournissant soldats et grains (DVSJ : XVI, 841, 845). Le petit territoire des Lê s'agrandit progressivement en direction de l'Est par la conquête du Nghệ An puis du Thanh Hóa en 1540-1542 : en 1543, l'Empereur s'installe à Tây Đô avec la cour toujours dominée par Nguyễn Kim (DVSJ : XVI, 847-849 ; Nguyễn BT : 270). Les provinces centrales et méridionales, Hà Tĩnh, Quảng Bình, Quảng Trị, Thừa Thiên, puis Quảng Nam, sont rattachées à la cour de Tây Đô.

1. En 1529, le fils de Nguyễn Hoàng Dũ, Nguyễn Kim, qui avait fui les Mạc fut accueilli par le roi d'Ai Lao qui lui donna le fief de Sầm Châu 岑州 (act. Sam-neua, au nord-est du Laos) avec les revenus afférents. C'est là que Kim installa le prince Lê Ninh en 1533.

2. L'ère Nguyên Hòa commence le 25 janvier 1533 et s'achève le 28 janvier 1549. L'empereur est mort le 29 de la première lune de la 16<sup>e</sup> année de l'ère, soit le 10 mars 1548, mais on a achevé l'année lunaire avec le *nianhao* du défunt souverain.

Le Viêt Nam est alors divisé en deux royaumes : le Đông Việt 東越 (« Viêt oriental », ou *Bắc triều* 北朝, « Dynastie du Nord ») gouverné par les empereurs Mạc au Nord (Tonkin actuel) avec Thăng Long (Đông Đô) pour capitale et le Tây Việt 西越 (« Viêt occidental » ou *Nam triều* 南朝, « Dynastie du Sud ») des Lê au sud (Nord Annam) avec Tây Đô pour capitale ; la frontière entre les deux États est matérialisée par la chaîne de montagnes du Tam Điệp, au sud de l'actuelle Ninh Bình. Jusqu'en 1573, c'est-à-dire pendant 40 ans, la situation politique du Tây Việt est pour le moins difficile.

Il y a d'abord les questions liées à la maison impériale. Quand il est mis sur le trône, le prince Lê Ninh n'a que 16 ans et est entièrement sous la coupe de Nguyễn Kim ; à sa mort, c'est son fils qui n'a que 13 ans qui est intrônisé<sup>1</sup>. La réalité du pouvoir est alors aux mains de Trịnh Kiểm 鄭檢 qui a succédé à son beau-père Nguyễn Kim en 1545. À la mort de l'Empereur en 1556, la maison impériale se trouve sans héritier et c'est Kiểm qui choisit le prince Duy-Bang<sup>2</sup>. Par ailleurs, les empereurs ont perdu tout pouvoir réel au profit des maires du palais de la famille Trịnh qui, après 1545, supplantent les Nguyễn. À l'intérieur de la famille Trịnh elle-même, la succession de Kiểm provoque une violente crise interne qui oppose militairement les deux frères Cối 檜 et Tùng 松 (1570). La victoire de Tùng semble devoir marquer un début de stabilisation du Tây Việt ; mais à la fin de l'année 1572, l'empereur Anh Tông qui cherche à se soustraire à la tutelle de Tùng s'enfuit de Tây Đô pour se réfugier au Nghệ An avec quatre de ses fils ; Tùng intrônise le cinquième fils, le prince Duy Đàm 維譚, un enfant de 5 ans<sup>3</sup>, puis lance ses troupes à la poursuite du fugitif qui est assassiné le 23 février 1573. Enfin, la période est marquée par les offensives incessantes des Mạc : entre 1546 et 1561, par exemple, Mạc Phúc Nguyên lance plus de dix attaques contre Thanh Hóa.

À partir de 1573, avec un empereur enfant, la stabilité du pouvoir de Trịnh Tùng est assurée, celui-ci peut alors entreprendre la conquête du delta tonkinois. Le 18 février 1592, Thăng Long, la capitale des Mạc, est prise et l'Empereur y est installé en 1593 (*DVSK* : XVI, 847-869, XVII, 873-900 ; Maybon : 6-15 ; Arousseau : 100-109 ; Guo-Zhang : 459-470).

1. Empereur Trung Tông (1548-1556). Les années de règne des empereurs ne correspondent pas exactement et toujours à leurs ères de règne, *nianhao*. Ainsi, comme on l'a vu, Trang Tông meurt le 29 de la première lune de la seizième année de l'ère Nguyễn Hòa (10 mars 1548) et son fils est immédiatement intrônisé ; on décide que l'année suivante (1549) sera la première de l'ère Thuận Bình 順平, ce qui fait que la première année de règne de Trung Tông correspond à la seizième année de l'ère Nguyễn Hòa.

2. Empereur Anh Tông (1556-1573).

3. Empereur Thế Tông (1573-1600).

Compte tenu de la précarité et la pauvreté de la cour de Sầm Châu, nous serions tenté de dater les monnaies *Nguyễn Hòa thông bảo* de la fin du règne de Trang Tông, à partir du moment où la cour impériale s'installe à Tây Đô, c'est-à-dire en 1543. Par la suite, probablement en raison de l'instabilité et des offensives répétées des Mạc, aucune monnaie officielle n'est fondue entre la fin du règne de Trang Tông (1548) et le début de celui de Thế Tông en 1573, c'est-à-dire pendant 25 ans. Lorsque l'ère Gia Thái est ouverte en 1573, on fond des *Gia Thái thông bảo* 嘉泰通寶 (fig. 15) ; ces monnaies émises entre 1573 et 1578<sup>1</sup>, selon toute probabilité à Tây Đô, présentent cependant déjà des différences notables avec les monnaies *Nguyễn Hòa* tant du point de vue calligraphique que typologique. Il nous semble donc évident que les *Phật Pháp Tăng bảo*, plus proches des *Nguyễn Hòa*, appartiennent plutôt au deuxième tiers du XVI<sup>e</sup> siècle, marqué d'abord par la période de faiblesse politique et militaire que constitue le règne de Trang Tông (1533-1548), puis par celle, troublée, qui précède la stabilisation du pouvoir par Trịnh Tùng à partir de 1573. Comme les autres « monnaies du type *Cánh Nguyễn* », les *Phật Pháp Tăng bảo* ont vraisemblablement été fondues par des émetteurs privés pour suppléer le manque de monnaies officielles et pour alimenter le marché en moyens de paiement, à un moment où les opérations militaires nécessitaient des fonds de plus en plus importants. Mais si la datation nous semble assez bien établie, il n'en est pas de même pour l'origine de l'émetteur et pour le sens de l'inscription.

Ces monnaies sont relativement nombreuses et la production en est homogène, ce qui semble indiquer un émetteur puissant et stable, mais qui n'est pas identifié clairement par l'inscription ; en effet, même si les Trịnh laissent manifestement une certaine latitude à des entrepreneurs privés de fondre de la monnaie dans la mesure où eux-mêmes sont incapables de le faire en quantité suffisante, il est certain qu'ils ne sont pas prêts à admettre qu'un émetteur marque de son nom ou de son titre quelque monnaie que ce soit. La plupart des inscriptions monétaires des monnaies de cette série restent hermétiques. Si certaines, comme les *Song yuan tongbao* (CMVS : n° 160), reprennent une inscription chinoise connue, et si d'autres, comme les *Cánh Nguyễn thông bảo* (fig. 8) ou les *Hoàng Nguyễn thông bảo* (fig. 9), sont des hybridations simples de monnaies Song en circulation<sup>2</sup>,

1. L'ère Gia Thái commence le 2 février 1573 et s'achève le 6 février 1578.

2. Les premières (景德通寶) mêlent l'inscription en cercle des *Jing De yuanbao* 景德元寶 (1004-1007) avec celle en croix d'une des nombreuses monnaies *tongbao* 通寶 des Song et les secondes (皇元通寶) mêlent l'inscription en croix des *Huang Song tongbao* 皇宋通寶 (1038-1040) avec celle en cercle de l'une des nombreuses monnaies *yuanbao* 元寶 de la même dynastie. Sur le processus d'hybridation des inscriptions, voir *CMV* : 12 et *CMVS* : 13, 48-49.

d'autres sont beaucoup plus complexes à déchiffrer comme les *Huyền thông tuân bảo* (fig. 11), pour ne rien dire des *Minh Định Tổng bảo* (fig. 12) dont même le sens de lecture n'est toujours pas établi avec certitude.

Les *Phật Pháp Tăng bảo* doivent être lus en croix en raison de la séquence bouddhique 佛法僧 *Phật Pháp Tăng* (*Fo Fa Seng* en chinois). Cette triple invocation est une version abrégée de *Foduo* 佛地, *Falun* 法輪, *Sengqie* 僧伽, traduction chinoise du sanscrit *Buddha Dharma Sangha*, qui forme la suite des Trois Joyaux (三寶 *san bao* ou *Tiratna*) du Bouddhisme : le Bouddha, la Loi et la Communauté. Li Zuoxian donnait une autre pièce, probablement chinoise, portant la même inscription mais en écriture régulière, et au revers la lune et le soleil (*GQH* : *zhen* X, 2a) ; récemment, Pan Yi signalait une amulette en argent de l'époque des Song du Sud portant l'inscription *Fo Fa Seng bao* qu'il considérait comme une fonte palatiale (Pan Y : 18 ill. 20, 21), ce qui tend à prouver qu'il existait bien des amulettes portant cette inscription qui doit être comprise comme un message bouddhique.

Mais il faut signaler aussi que dans le panthéon bouddhique du Tonkin, du Thanh Hóa et du Nghệ An, les trois caractères 佛法僧 *Phật Pháp Tăng* ont une signification tout à fait spécifique, car ils sont associés à la quatrième triade des autels des pagodes. Dans les sanctuaires bouddhiques vietnamiens, on constate une stabilité des bouddhas constituant la triade suprême, alors qu'en Chine celle-ci varie d'une pagode à une autre (Maspero 1928 : 282). Au Việt Nam, cette triade suprême, la quatrième, et la plus élevée des triades disposées sur les autels, représente une synthèse des trois premières : les trois statues sont, en effet, celles des trois bouddhas des triades précédentes, les *Tam Phật* 三佛, Amitâbha, Çakyamuni et Maitreya, qui représentent respectivement le Passé, *Quá khứ* 過去, le Présent, *Hiện tại* 現在, et le Futur, *Vị lai* 未來, l'ensemble formant les Trois Mondes, *Tam Thế* 三世. À ces trois bouddhas sont associés les Trois Joyaux, *Tam Bảo* 三寶, Amitâbha représente la Loi, Çakyamuni la Communauté et Maitreya le Bouddha, ce qui, dans la théorie des Trois Mondes, fait correspondre la Loi au Passé, la Communauté au Présent et le Bouddha à l'Avenir (Bezacier : 157-164).

Le fait que sur la pièce, le caractère *bảo* (ch. *bao*) ne soit pas écrit dans le même style que les trois autres caractères est probablement une indication de ce qu'il faut le comprendre à part, dans le sens de « monnaie ». Cette différence de graphie du caractère *bảo* se retrouve sur une autre monnaie de cet ensemble, les *Huyền thông tuân bảo* 玄聰遵寶 (chinois *Xuan cong zun bao*, fig. 11), dont les trois premiers caractères sont écrits en cursif alors que *bảo* est dans la même graphie que celui de toutes

les monnaies de la série. L'inscription est hermétique au premier abord et doit selon toute vraisemblance être rapproché du taoïsme. L'ensemble se compose en quatre caractères : *xuan* 玄, « subtil et mystérieux », les expressions *xuanjiao* 玄教, *xuanxue* 玄學 ou et *xuanmen* 玄門, désignent la « doctrine mystérieuse », c'est-à-dire généralement le taoïsme ; puis *cong* 聰, « intelligence », « bien comprendre bien ce qu'on entend dire ou ce qu'on lit » ; et *zun* 遵, « observer », « mettre en pratique ». Le sens est donc « La Doctrine mystérieuse, bien la comprendre puis la mettre en pratique ». Cette monnaie est vraisemblablement à mettre en parallèle avec le *Phật Pháp Tăng bảo*.

Tous ces éléments, typologie et calligraphie, sens de l'inscription, qualité des pièces, homogénéité de la production, quantité en circulation, ainsi que les arguments historiques, nous conduisent à penser que les monnaies *Phật Pháp Tăng bảo* ont, selon toute vraisemblance, été émises par un grand monastère bouddhique ou une pagode importante du royaume du Tây Việt entre *ca* 1540 et *ca* 1573.

### LÉGENDE DES ILLUSTRATIONS

#### Monnaies des Lê à Thăng Long

1. *Cảnh Thống thông bảo* 景統通寶, « monnaie courante de l'ère Cảnh Thống » (1498-1504). R/ Vide. Type 1.  
• Bronze, Ø 24,8 mm, 5,58 g. WX 1852. *CMV* 518 ; *AS* : I, 41 n° 5.
2. *Đoan Khánh thông bảo* 端慶通寶, « monnaie courante de l'ère Đoan Khánh » (1505-1509), grands caractères. R/ Vide. Type 1.  
Bronze, Ø 26 mm, 5,33 g. *CMVS* 46. *AS* : I, 42 n° 5.
3. *Hồng Thuận thông bảo* 洪順通寶, « monnaie courante de l'ère Hồng Thuận » (1509-1516). R/ Vide. Type 1.  
Bronze, Ø 25,5 mm, 4,84 g. WX 1857. *CMV* 532 ; *AS* : I, 43 n° 3.
4. *Quang Thiệu thông bảo* 光紹通寶, « monnaie courante de l'ère Quang Thiệu » (1516-1522). R/ Vide. Type 1.  
Bronze, Ø 24,4 mm, 3,90 g. WX 2225. *AS* : I, 44 n° 3.

#### Monnaies de Trần Cao à Thăng Long

5. *Thiên Ứng thông bảo* 天應通寶, « monnaie courante de l'ère Thiên Ứng » (1516), style régulier. R/ Vide.  
Bronze, Ø 24 mm, 2,91 g. Barker 42.

**Monnaies des Mạc à Thăng Long**

6. *Minh Đức thông bảo* 明德通寶, « monnaie courante de l'ère Minh Đức » (1527-1529), style régulier légèrement cursif. R/ Vide.

Bronze, Ø 23,4 mm, 3,04 g. WX 2234. *CMVS* 53 ; *AS* : I, 46 n° 3.

7. *Đại Chính thông bảo* 大正通寶, « monnaie courante de l'ère Đại Chính » (1530-1540), larges rebords. R/ Vide.

Bronze, Ø 25 mm, 3,11 g. *CMVS* 54. *AS* : I, 47 n° 5.

**Monnaies incertaines du type Cảnh Nguyên**

8. *Cảnh Nguyên thông bảo* 景元通寶, « monnaie courante de l'ère Cảnh Nguyên ». R/ Plat.

Bronze, Ø 24,2 mm, 3,26 g. WX 2107. *Wakan* VII, 2a ; *CMVS* 147 ; *AS* : II, 14 n° 3.

9. *Hoàng Nguyên thông bảo* 皇元通寶, « monnaie courante de la Primauté impériale ». R/ Plat.

Bronze, Ø 24,4 mm, 2,84 g. WX 1798. *Wakan* VII, 2a ; *CMVS* 149 ; *AS* : II, 14 n° 2.

10. *Hoàng Ân thông bảo* 皇恩通寶, « monnaie courante de la Bienveillance impériale ». R/ Plat.

Bronze, Ø 24,7 mm, 2,83 g. WX 2612. *Wakan* VII, 3b ; *AS* : II, 14 n° 1.

11. *Huyền thông tuân bảo* 玄聰遵寶, « La Doctrine mystérieuse, bien la comprendre puis la mettre en pratique », trois premiers caractères en cursif *caoshu*, *bào* en *lishu*. R/ Plat.

Bronze, Ø 24,8 mm, 3,32 g. WX 2102. *Wakan* VII, 2b ; *CMVS* 156 ; *AS* : II, 14 n° 6 ; Schroeder 581.

12. *Minh Định Tống bảo* 明定宋寶, inscription hybride, *Tống* en sigillaire. R/ Plat.

Bronze, Ø 25 mm, 3,51 g. WX 2103. *Wakan* VII, 2a ; *CMV* 1132 ; *AS* : II, 14 n° 5.

13. *Phật Pháp Tăng bảo* 佛法僧寶, « monnaie du Bouddha, de la Loi et de la Communauté », trois premiers caractères en sigillaire, *bào* en *lishu*. R/ Plat.

Bronze, Ø 24,6 mm, 2,23 g. WX 2179. *Wakan* VII, 3b ; *AS* : II, 14 n° 1.

**Monnaies des Lê à Tây Đô**

14. *Nguyễn Hòa thông bảo* 元和通寶, « monnaie courante de l'ère Nguyễn Hòa » (1533-1549), style sigillaire. R/ Vide.

Bronze, Ø 25 mm, 3,59 g. WX 2403. *Wakan* VII, 2b ; *CMVS* 71-73 ; *AS* : I, 49 n° 1 ; *YLH* n° 149-150.

15. *Gia Thái thông bảo* 嘉泰通寶, « monnaie courante de l'ère Gia Thái » (1573-1578), style régulier. R/ Vide.

Bronze, Ø 24,5 mm, 2,76 g. WX 1822. *CMVS* 74 ; *AS* : I, 49 n° 3 ; *YLH* n° 151-152.

**Monnaie incertaine d'époque Trần**

16. *Xung Pháp nguyên bảo* 稱法元寶, « Monnaie courante de l'exaltation du Bouddha », trois premiers caractères en sigillaire, *bao* en *lishu*. R/ Plat.

Bronze, Ø 24,6 mm, 3,05 g. WX 1763. *Wakan* VI, 4b-5a ; *AS* : II, 10 n° 5.

**Bibliographie**

- AS* Miura Gosen 三浦吾泉, *Annan senpu* 安南錢譜, 3 vol. Tokyo 1965-1971.
- Aurousseau Aurousseau L., « Compte-rendu de Charles Maybon, *Histoire moderne du pays d'Annam (1592-1820)* », *BEFEO* XX-4, 73-120.
- Barker Barker Allan, *The Historical cash coins of Việt Nam, I-Official and semi-official coins*, Singapour 2004.
- Bezacier Bezacier Louis, *L'Art vietnamien*, Paris 1955.
- Chen LX Chen Laixiao 陳萊孝, *Lidai zhongguan tujing* 歷代鍾官圖經, *fac simile* in Ma Feihai & Wang Guishen (éd.), *Zhongguo qianbi wenxian congshu* III, Shanghai 1993, 441-884.
- CKK Nakatami Kozan 中谷顧山, *Chinka koho zukan* 珍貨孔方圖鑑, Osaka 1729.
- CKZ Omura Shigetomi 大村成富, *Chinsen kihin zuroku* 珍錢奇品圖錄, Kyoto 1817.
- CMV Thierry François, *Catalogue des monnaies vietnamiennes*, Bibliothèque nationale, Paris 1988.
- CMVS Thierry François, *Catalogue des monnaies vietnamiennes, Supplément*, Bibliothèque Nationale de France, Paris 2001.
- Dai BT Dai Baoting 戴葆庭, *Dai Baoting ji ta Zhong Wai qianbi zhenpin* 戴葆庭集拓中外錢幣珍品, 2 vol., Pékin 1990.

- Ding 1940a Ding Fubao 丁福保, *Lidai guqian tushuo* 歷代古錢圖說, 1940, *fac simile* Shanghai 1986.
- Ding 1940b Ding Fubao, *Gu qian xue gangyao* 古錢學綱要, 1940, *fac simile* Taipei 1975.
- Đỗ Đỗ Văn Ninh, *Tiền cổ Việt Nam*, Hanoi 1992.
- DVSK Ngô Sĩ Liên 吳士連, *Dại Việt sử ký toàn thư*, 大越史記全書, édition en caractères han, Chen Jinghe éd. Toyo bunka kenkyujo, 3 vol., Tokyo 1984-1986.
- Gao HM Gao Hanming 高漢明, *Jianming guqian cidian* 簡明古錢辭典, Haimen 1980.
- GJQL Ni Mo 倪模, *Gu jin qian lue* 古今錢略 (1822), *fac simile*, Yangzhou 1989.
- GQCH Dai Xi 戴熙, *Gu quan cong hua* 古泉叢話 (1837), s. l. 1872, *fac simile* in *Zhongguo gu qian bi tu pu kaoshi cong bian* 中國古錢幣圖譜攷釋叢編, 2 vol. Pékin 1992.
- GQDC Ding Fubao 丁福保, *Gu qian da cidian* 古錢大辭典, 5 vol., Shanghai 1938, *Xiabian* (supplément) mai 1939, reprint Taipei 1975.
- GQH Li Zuoxian 李佐賢, *Gu quan hui* 古泉匯, 16 fasc. s. l. 1864.
- GQP Liu Jucheng 劉巨成, *Zhongguo gu qian pu* 中國古錢譜, Pékin 1989.
- Guo-Zhang Guo Zhenduo 郭振鋒 et Zhang Xiaomei 張笑梅, *Yuenan tongshi* 越南通史, Pékin 2001.
- Hà-Trần Hà Văn Thư et Trần Hồng Đức, *Tóm tắt niên biểu lịch sử Việt Nam*, Hanoi 1996.
- He L He Lin 何林, *Qianbixue cihui jianshi* 錢幣詞匯簡釋, Pékin 1996.
- Hirao Hirao Shusen 平尾聚泉, *Reitokuso senpu* 麗德莊泉譜, I-1934, Tokyo.
- Kuagahara Kuagahara Tamotau 陸原保, *Shinpan Toyo kosen kakafu zufu* 新版東洋古錢價格圖譜, 278 pp. ill., Tokyo 1981.
- Lacroix Lacroix Désiré, *Numismatique annamite*, Saïgon 1900.
- Lockhart Lockhart J. Stewart, *The Currency of the Farther East*, 3 vol., Hong-Kong 1895.
- Ma DF Ma Dingfang 馬定方, «Fo Fa Seng bao zhuanshu» 佛法僧寶篆書, *Quanbi* 泉幣 XXI-novembre 1943, 31.
- Maspero 1928 Maspero Henri, « Mythologie de la Chine moderne », in J. Hackin (éd.), *Mythologie asiatique illustrée*, 227-362.
- Maybon Maybon Charles, *Histoire moderne du pays d'Annam (1592-1820)*, Paris 1919.
- MS Zhang Tingyu 張廷玉 (éd.), *Mingshi* 明史, *Zhonghua shuju*, 28 vol., Pékin 1987.
- Ngô Ngô Đức Thọ, *Chữ húy Việt Nam qua các triều đại, Les caractères interdits au Vietnam à travers l'histoire*, texte vietnamien et traduction par Emmanuel Poisson, EFEO Hanoi 1997.
- Nguyễn BT Nguyễn Bá Trác, *Hoàng-Việt giáp tý niên biểu*, Saïgon 1963.
- Okudaira Okudaira Masahiro 奥平昌洪, *Toha senshi* 東亞錢志, 18 vol., Tokyo 1938.

- Pan Y Pan Yi 潘懿, « Liang Song jin yin qian zhiwei » 两宋金銀錢摭微, *Zhongguo qianbi* 2006-III, 16-22.
- Shanghai Musée de Shanghai, *Shanghai bowuguan cang qianbi* 上海博物館藏錢幣, 8 vol., Shanghai, 1994.
- Schroeder Schroeder Albert, *Annam. Etudes numismatiques*, Paris 1905.
- Shi ZM Shi Zhiming 施志明, « Annan Fo Fa Seng bao qian » 安南佛法僧寶錢, *Zhoushan qianbi* 1992-III, 49-50.
- SSS Hirao Shusen 平尾聚泉, *Shintei Showa senpu* 新定昭和泉譜, 10 vol, Tokyo 1931-40, reprint 1964.
- Toda Toda Edward, « Annam and its minor currency », *Journal of the North-China Branch of the Royal Asiatic Society* (Shanghai), 1882, vol. 17, part I, reprint in *East Asia Journal* no 6, 1983-II.
- YLH Tang Guoyan 湯國彥, Zhang Shiquan 張世銓, Sun Zhongwen 孫仲文 et Liu Weilin 劉為霖, *Yuenan lishi huobi* 越南歷史貨幣, Pékin 1993.
- Wakan Kuchiki Ryukyo 朽木龍橋, *Wakan kokon senkakan* 和漢古今泉貨鑑, 12 vol., Osaka-Tokyo 1798.
- Wei YW Wei Yuewang 衛月望, *Nianhao suoyin* 年號索引, Hohote 1989.
- Zheng QM Zheng Qiming 鄭啟明, « Tan quan er ze » 談泉二則, *Zhoushan qianbi* 1995-II, 31-32.





